



Observations écrites prébudgétaires En vue du budget de 2019

Fédération des sciences humaines

Août 2018



FEDERATION FOR THE
**HUMANITIES AND
SOCIAL SCIENCES** | FÉDÉRATION
**DES SCIENCES
HUMAINES**

300-275 Bank, Ottawa, ON K2P 2L6
www.ideas-idees.ca





Recommandation 1 : Améliorer l'équilibre entre les disciplines au sein du système de financement de la recherche

Continuer d'augmenter les nouveaux investissements en recherche consacrés aux sciences humaines jusqu'à ce que le sous-investissement historique dans ces disciplines décrit dans l'Examen du soutien fédéral aux sciences ait été corrigé.

Recommandation 2 : Investir dans les bourses d'études et de recherche

Augmenter de 140 millions de dollars par année les investissements dans les bourses d'études et de recherche dans toutes les disciplines universitaires, comme le recommande le rapport de l'Examen du soutien fédéral aux sciences. Ces fonds devraient être utilisés en partie pour améliorer le soutien aux stagiaires autochtones, aux stagiaires internationaux et à la recherche multidisciplinaire.

Recommandation 3 : Offrir davantage de stages pratiques à tous les étudiants de niveau postsecondaire

Offrir davantage de stages pratiques aux étudiants en sciences humaines et sociales. Ces stages devraient faire partie d'une stratégie visant à accroître l'admissibilité des étudiants de tous les domaines d'études et des organismes sans but lucratif à tous les programmes de stages pratiques fédéraux, y compris le Programme de stages pratiques pour étudiants.

Recommandation 4 : Accroître l'accès des Autochtones au système d'éducation postsecondaire et leur réussite dans ce système

Améliorer l'éducation postsecondaire des Autochtones. Des mesures doivent être prises pour améliorer l'accès à l'éducation postsecondaire des Autochtones et garantir qu'ils ont le soutien nécessaire pour s'épanouir en tant qu'étudiants et universitaires. Les priorités particulières sont les suivantes : améliorer l'éducation de la maternelle à la douzième année dans les communautés autochtones; augmenter le financement du Programme d'aide aux étudiants de niveau postsecondaire; investir dans le financement soutenu de programmes culturellement pertinents qui s'attaquent aux obstacles à la réussite des étudiants autochtones de niveau postsecondaire; soutenir le perfectionnement des chercheurs autochtones en augmentant le financement accordé aux étudiants autochtones diplômés et en consacrant des fonds aux programmes au sein des conseils subventionnaires pour appuyer la recherche pertinente et éthique entreprise par les peuples autochtones et avec ces derniers; collaborer



avec les communautés autochtones en vue de la création de nouvelles institutions postsecondaires à même de répondre à leurs besoins.

Assurer la compétitivité du Canada

Récemment, le gouvernement du Canada a pris des mesures pour améliorer sa compétitivité à long terme en réinvestissant dans son système de recherche. Le financement de la recherche au Canada était inférieur à celui dans les pays pairs en raison d'une période prolongée de sous-investissement, comme l'indique le rapport du Comité de l'Examen du soutien fédéral aux sciences de l'an dernier. Le budget de 2018 a contribué à combler ce manque à gagner grâce au plus important investissement pluriannuel dans la recherche fondamentale de l'histoire récente. Ce travail important doit se poursuivre si le Canada veut être concurrentiel au sein d'une économie mondiale de plus en plus axée sur le savoir.

Les connaissances et la formation en sciences humaines jouent un rôle indispensable pour favoriser la prospérité, le bien-être et la compétitivité des Canadiens. Pourtant, ce sont les sciences humaines qui sont frappées le plus durement par le sous-investissement, car les gouvernements ont trop souvent exclu ces disciplines des nouveaux programmes et des nouvelles possibilités de financement. Il faut maintenant corriger cette erreur. Il s'agit d'un enjeu important pour le Canada. Les sciences humaines et sociales contribuent de façon essentielle à une société prospère, équitable et innovatrice, notamment des façons suivantes :

Développement de compétences essentielles : Environ la moitié des étudiants canadiens de niveau postsecondaire sont inscrits dans un programme de sciences humaines et sociales. Les taux d'emploi et de rémunération de ces étudiants sont élevés. Les employeurs canadiens insistent régulièrement sur leurs besoins en matière de compétences sociales et cognitives, et alors que les nouvelles technologies permettent davantage d'automatisation, la demande de telles compétences ne peut que croître.

Soutenir une société cohésive et démocratique : Un des plus grands avantages concurrentiels du Canada constitue sa société cohésive et démocratique au sein de laquelle des personnes aux antécédents et croyances multiples peuvent collaborer efficacement. En cette ère de changements rapides, le savoir dans le domaine des sciences humaines contribue au maintien des systèmes qui font fonctionner notre société, à savoir des institutions publiques de confiance, des politiques publiques efficaces, des collectivités saines et des liens culturels solides. Le Canada a besoin d'une nouvelle façon de penser qui reflète son contexte unique, bilingue, fédéral et multiculturel.

Garantir les avantages provenant des technologies émergentes : Les technologies émergentes comme l'intelligence artificielle et les thérapies géniques créent de nouvelles occasions d'améliorer la vie de la population, mais elles sont également associées à de nouveaux risques. Pour profiter des avantages des nouvelles technologies tout en évitant les dangers connexes,



nous devons améliorer nos systèmes sociaux en même temps que nos systèmes techniques, ce qui exigera de nouvelles connaissances en sciences humaines et sociales.

Promotion de l'équité et de l'inclusion : Un des défis les plus pressants du Canada est celui de veiller à ce que les gens de tous les horizons puissent prospérer, s'épanouir et contribuer à la société, et ce, sans discrimination. Les connaissances en sciences humaines sont essentielles pour nous aider à comprendre les forces qui contribuent aux inégalités.

Le Canada doit prendre des mesures pour s'assurer que son système de recherche favorise toutes les disciplines pour relever les défis complexes auxquels les Canadiens sont confrontés aujourd'hui. Par conséquent, la Fédération des sciences humaines émet les recommandations suivantes :

Recommandation 1 : Améliorer l'équilibre du financement de la recherche entre les disciplines

L'Examen du soutien fédéral aux sciences, qui constitue la réflexion la plus importante sur le système de recherche canadien depuis des décennies, fournit un témoignage convaincant de la façon dont des années de sous-investissement ont affaibli la recherche au Canada. Il décrit également comment les nouveaux programmes de financement d'envergure, comme les Chaires d'excellence en recherche du Canada et le Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada, ont été conçus de manière à exclure les chercheurs en sciences humaines.

Dans le budget de 2018, le gouvernement fédéral a donné suite à bon nombre des recommandations les plus importantes de l'Examen du soutien fédéral aux sciences et a augmenté la part du financement global de la recherche destinée aux sciences humaines. Il s'agit d'une première étape importante, et bienvenue, en vue de corriger les effets négatifs de nombreuses années de sous-investissement. Compte tenu des contributions vitales des sciences humaines au développement des compétences et à la recherche au sein d'une société de plus en plus complexe, axée sur le savoir et les services, le gouvernement fédéral doit poursuivre dans cette voie.

RECOMMANDATION : Continuer d'augmenter les nouveaux investissements en recherche consacrés aux sciences humaines jusqu'à ce que le sous-investissement historique dans ces disciplines décrit dans l'Examen du soutien fédéral aux sciences ait été corrigé.

Recommandation 2 : Investir dans les bourses d'études et de recherche

Il est largement reconnu qu'il existe au sein du système de recherche du Canada un déficit de financement des étudiants des cycles supérieurs et les boursiers postdoctoraux. Ces étudiants jouent un rôle fondamental dans l'avancement de la recherche et la création de nouvelles connaissances dans toutes les disciplines, et cette expérience contribue à leur perfectionnement à titre de professionnels comptant parmi les plus qualifiés du Canada en leur permettant de jouer un éventail diversifié de rôles de leadership dans divers secteurs partout au pays.



Par contre, le financement qui leur est destiné stagne. Par exemple, les bourses d'études supérieures du Canada au niveau de la maîtrise n'ont pas été ajustées en fonction de l'inflation depuis 15 ans. De plus, le système canadien de bourses d'études et de recherche affiche un recul dans le soutien aux étudiants autochtones, aux étudiants internationaux et à la recherche multidisciplinaire. Le groupe d'experts de l'Examen du soutien fédéral aux sciences a reconnu les contributions vitales des étudiants à la recherche dans toutes les disciplines et à la société canadienne dans son ensemble. Il a recommandé une augmentation de l'investissement dans les bourses d'études et de perfectionnement des trois conseils de subventions à la recherche de 140 millions de dollars par année, échelonnée sur quatre ans¹.

RECOMMANDATION : Augmenter de 140 millions de dollars par année les investissements dans les bourses d'études et de recherche dans toutes les disciplines universitaires, comme le recommande le rapport de l'Examen du soutien fédéral aux sciences. Ces fonds devraient être utilisés en partie pour améliorer le soutien aux stagiaires autochtones, aux stagiaires internationaux et à la recherche multidisciplinaire.

Recommandation 3 : Offrir davantage de stages pratiques à tous les étudiants de niveau postsecondaire

Le développement efficace des compétences dans le secteur de l'enseignement postsecondaire est essentiel au maintien de la compétitivité à long terme du Canada, et la nature changeante de l'économie mondiale exige de nouvelles approches de développement des compétences dans tous les domaines et secteurs. L'apprentissage intégré au travail, qui comprend les stages coopératifs et les stages en établissement, est devenu l'une des approches les plus prometteuses pour aider les étudiants à acquérir les compétences dont ils auront besoin dans une économie en rapide évolution.

Cependant, il est de plus en plus difficile de prévoir quelles seront les compétences nécessaires à l'avenir, d'autant plus que les nouvelles technologies permettent une automatisation accrue. De plus en plus d'experts du développement des compétences disent que les Canadiens ont besoin de compétences de base qui leur permettront de s'épanouir dans un large éventail d'emplois futurs.² Entre-temps, les employeurs eux-mêmes disent être à la recherche de personnes compétentes dans les domaines des communications, de la pensée critique, de la résolution de problèmes, de la collaboration et d'autres domaines touchant aux sciences sociales et cognitives générales.³ Malheureusement, les possibilités d'apprentissage intégré au travail se sont développées de façon inégale dans le secteur de l'enseignement postsecondaire, de nombreux groupes d'étudiants étant exclus de bon nombre de programmes. Par exemple, le Programme de

¹ *Investir dans l'avenir du Canada : Consolider les bases de la recherche au pays* (2017), Recommandation 7.1.

² Voir, par exemple, *Conseil consultatif en matière de croissance économique* (2017), « Un pays qui apprend : Outiller la main-d'œuvre du Canada avec les compétences de l'avenir ».

³ Voir, par exemple, *Conseil canadien des affaires* (2018), « Navigating change : 2018 Business Council Skills Survey ».



stages pratiques pour étudiants du gouvernement fédéral n'est offert qu'aux personnes qui étudient en sciences naturelles, en technologie, en génie, en mathématiques et en administration des affaires.

Le gouvernement fédéral doit agir maintenant pour accroître les possibilités d'apprentissage de centaines de milliers de Canadiens qui étudient en sciences humaines et sociales. Le moment est venu d'élaborer une stratégie d'apprentissage intégré au travail mieux coordonnée et plus accessible pour le Canada. Cette stratégie devrait faire en sorte que des possibilités d'apprentissage intégré au travail soient offertes à tous les étudiants et à un éventail beaucoup plus large d'employeurs comprenant les organismes sans but lucratif. À l'avenir, tous les étudiants de niveau postsecondaire au Canada devraient obtenir leur diplôme après avoir acquis une expérience d'apprentissage intégré au travail de grande qualité.

RECOMMANDATION : Offrir davantage de stages pratiques aux étudiants en sciences humaines et sociales. Ces stages devraient faire partie d'une stratégie visant à accroître l'admissibilité des étudiants de tous les domaines d'études et des organismes sans but lucratif à tous les programmes de stages pratiques fédéraux, y compris le Programme de stages pratiques pour étudiants.

Recommandation 4 : Accroître l'accès des Autochtones au système d'éducation postsecondaire et leur réussite dans ce système

Comme la Commission de vérité et réconciliation l'a mis en lumière, le secteur de l'éducation postsecondaire a un rôle crucial à jouer dans la réconciliation avec les peuples autochtones. De plus, le rapport du groupe d'experts de l'Examen du soutien fédéral aux sciences précise que « le leadership à cet égard sera assuré en très grande partie par des universitaires et des collègues autochtones issus des domaines des sciences sociales et humaines⁴. »

À l'heure actuelle, notre priorité la plus urgente consiste à accroître considérablement le nombre d'étudiants et de chercheurs autochtones de niveau postsecondaire afin d'inverser les effets d'une longue histoire de marginalisation dans notre secteur. Pour ce faire, le gouvernement fédéral doit collaborer avec les collectivités autochtones afin d'améliorer l'accès à l'éducation postsecondaire et le soutien aux étudiants autochtones.

RECOMMANDATION : Améliorer l'éducation postsecondaire des Autochtones. Des mesures doivent être prises pour améliorer l'accès à l'éducation postsecondaire des Autochtones et garantir qu'ils ont le soutien nécessaire pour s'épanouir en tant qu'étudiants et universitaires. Les priorités particulières sont les suivantes :

- Améliorer l'éducation de la maternelle à la 12^e année dans les collectivités autochtones.
- Accroître le financement du Programme d'aide aux étudiants de niveau postsecondaire.

⁴ *Investir dans l'avenir du Canada : Consolider les bases de la recherche au pays* (2017), page 23.



- **Offrir un financement soutenu aux programmes culturellement pertinents qui s'attaquent aux obstacles à la réussite des étudiants, y compris en matière de logement, de garde d'enfants et de transport.**
- **Appuyer le perfectionnement des universitaires autochtones en augmentant le financement des étudiants diplômés autochtones et en consacrant des fonds aux programmes des conseils subventionnaires pour appuyer la recherche pertinente et éthique entreprise par et avec les peuples autochtones.**
- **Collaborer avec les collectivités autochtones pour explorer la création de nouveaux établissements postsecondaires qui sont les plus en mesure de répondre à leurs besoins.**

Conclusion

Les chercheurs en sciences humaines apportent une contribution essentielle à la prospérité et à la compétitivité du Canada, notamment par le développement de compétences essentielles, le soutien à une société démocratique, la garantie des avantages des nouvelles technologies et la promotion de l'équité et de l'inclusion. Bien que le gouvernement du Canada ait pris de nombreuses mesures utiles au cours des dernières années pour renforcer son système de recherche, il reste encore beaucoup à faire. C'est le maintien de l'excellence en recherche, en créativité et en innovation qui fera que le Canada demeurera concurrentiel, prospère et équitable.



La Fédération des sciences humaines fait la promotion de la recherche et de l'enseignement pour l'avancement d'une société inclusive, démocratique et prospère. Actuellement composée de plus de 160 universités, collèges et associations savantes, la Fédération représente une communauté diversifiée de 91 000 chercheurs et étudiants des cycles supérieurs partout au Canada.

La Fédération :

- organise le plus grand rassemblement annuel de chercheurs universitaires au Canada, le Congrès des sciences humaines;
- rassemble d'éminents chercheurs sur la Colline du Parlement pour discuter de politiques publiques et de l'intérêt public dans le cadre des causeries Voir grand;
- Appuie la publication et le partage de nouvelles idées par l'intermédiaire des Prix d'auteurs pour l'édition savante

www.ideas-idees.ca



FEDERATION FOR THE
HUMANITIES AND
SOCIAL SCIENCES

FÉDÉRATION
DES SCIENCES
HUMAINES

300-275 Bank, Ottawa, ON K2P 2L6
www.ideas-idees.ca



EN	FR
Ideas can...	Les idées peuvent...